

FABRICATION DE PRODUITS DE VIANDE : UN SECTEUR DYNAMIQUE À BIEN DES ÉGARDS

Le secteur de la fabrication de produits de viande se positionne en tête des secteurs de la transformation bioalimentaire au Québec en termes de valeur des ventes manufacturières, de nombre d'emplois et de valeur des exportations internationales. Bien que le secteur des viandes soit représenté par de grandes sociétés d'envergure internationale, plusieurs entreprises de moyenne et de petite taille alimentent le dynamisme économique des régions du Québec. Ce numéro de *BioClips* nous offre un aperçu de cette vitalité industrielle.

La fabrication de produits de viande est un secteur diversifié. Au Québec, ses principaux segments d'activités sont les viandes rouges, avec le porc et le bœuf (incluant le veau), ainsi que la volaille. Les sous-secteurs de la volaille, comme le canard ou l'oie, et des viandes rouges, comme l'agneau, ont une taille relativement modeste. Notons aussi que des sous-secteurs de la volaille, tels que le poulet et le dindon, sont régis par un système de gestion de l'offre au Canada.

En 2020, les transformateurs du secteur de la viande ont généré 7,3 milliards de dollars (G\$) de ventes manufacturières (livraisons). De ce montant, plus de 4,5 G\$ provenaient de la viande de porc et plus de 2 G\$, des viandes de poulet ou de dindon. Le reste provenait de la vente des viandes de bœuf, de veau et d'autres types de viande.

Tableau 1. Principales statistiques pour le secteur de la fabrication des produits de la viande au Québec de 2012 à 2020

		Années			Variation de 2012 à 2020
		2012	2015	2020	
Livraisons	Valeur (en G\$)	4,65	6,06	7,27*	56 %
	Part dans les livraisons des aliments, boissons et tabac du Québec (en %)	20,0	22,7	23,3	–
	Part du Québec au Canada (en %)	20	24	23	–
PIB (en M\$** de 2012)		921	1 020	1 029	12 %
IPPI (indice de janvier 2020 = 100)		76	95	104	37 %
Nombre d'établissements		232***	234	236	2 %
Emplois (en milliers)		16,31	16,39	17,81	9 %
Exportations (en M\$)		1 834	1 989	2 680	46 %

* selon les données disponibles au début de janvier 2022

** M\$: millions de dollars

*** année 2014

PIB : produit intérieur brut réel

IPPI : indice des prix des produits industriels au Canada

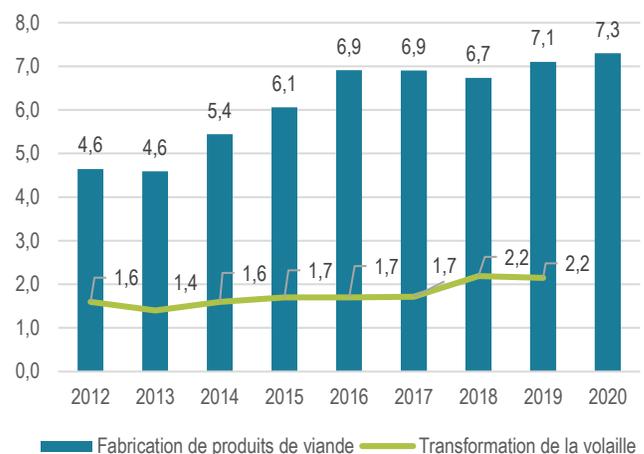
Source : Statistique Canada; compilation et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES ONT CONNU UNE FORTE CROISSANCE ENTRE 2012 ET 2020

De 2012 à 2020, les livraisons manufacturières du secteur des viandes sont passées de 4,65 G\$ à 7,27 G\$, ce qui correspond à une augmentation de 56 %, notamment grâce à une hausse des prix des produits industriels (selon l'IPPI au Canada) qui ont progressé de 37 %. Cette hausse est l'une des plus élevées parmi les différents sous-secteurs de la fabrication des aliments au Québec. Durant

cette période, le taux de croissance annuel moyen des livraisons manufacturières a atteint 5,7 % au Québec, soit un taux supérieur à celui de 3,8 % observé à l'échelle canadienne. D'ailleurs, la part du Québec dans les ventes manufacturières canadiennes s'établissait à 22,8 % en 2020 comparativement à 19,6 % en 2012.

Figure 1. Ventes manufacturières du secteur de la transformation de la viande au Québec de 2012 à 2020 (en M\$)



Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0117-01; compilation et estimations du MAPAQ.

Ce secteur demeure le plus important employeur dans la transformation bioalimentaire, et le nombre d'emplois y a augmenté de 9 % entre 2012 et 2020. Le PIB réel du secteur a augmenté de 12 % durant la même période.

LA CROISSANCE DES VENTES A ÉTÉ SOUTENUE PAR LES EXPORTATIONS INTERNATIONALES

La valeur des exportations internationales du secteur des produits de la viande est passée de 1,8 G\$ en 2012 à 2,7 G\$ en 2020. Il s'agit d'une progression de 46 % pour cette période. Les exportations de viande de porc génèrent la plus grande part avec 2,1 G\$ d'exportations.

La Chine vient au premier rang des destinations avec 37 % des exportations québécoises de produits de viande en 2020. Les États-Unis viennent au 2^e rang avec 36 %, et le Japon au 3^e rang avec 14 %. Pour ce qui est des exportations internationales des produits de volaille uniquement (356 M\$ en 2020), la destination principale est les États-Unis à hauteur de 94 %.

LES PRINCIPALES ENTREPRISES DU SECTEUR DE LA FABRICATION DES PRODUITS DE LA VIANDE

La fabrication des produits de viande au Québec se démarque par la présence de deux grands transformateurs. Les ventes (livraisons) de la société en commandite Olymel avoisinent les 3 G\$, alors que celles

de la coopérative Exceldor (volailles principalement) sont évaluées à près de 800 M\$.

La transformation des produits du porc est importante dans cette industrie, et l'offre est variée. Dans le Bas-Saint-Laurent, Les Viandes du Breton offrent des produits biologiques destinés au marché local et à l'exportation.

L'abattage et la transformation du veau y occupent également une place significative. Montpak International, le plus important transformateur de veau en Amérique du Nord, joue un rôle stratégique dans la transformation des viandes rouges au Québec.

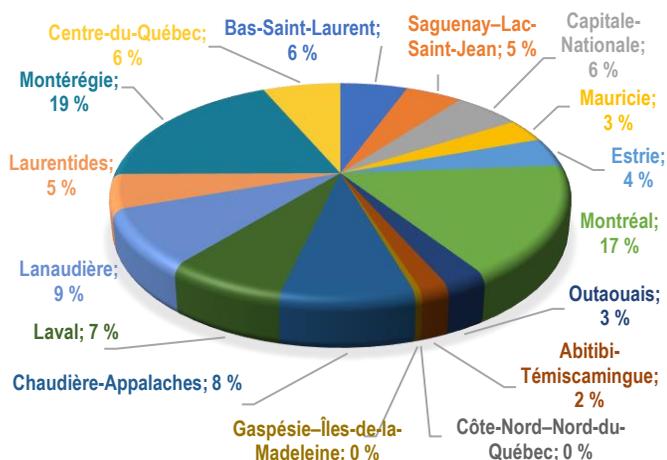
La transformation de la volaille est l'affaire de deux principaux transformateurs, Olymel et Exceldor. Toutefois, plusieurs entreprises de taille plus modeste se démarquent avec des produits spécifiques. C'est le cas, par exemple, de la Ferme des Voltigeurs à Drummondville, de Volaille Giannone à Saint-Cuthbert ou d'Aliments Expresco à Montréal, dont une partie de la production est exportée vers les États-Unis (Maxi Canada Perdue).

La volaille, c'est aussi le canard. Deux entreprises se démarquent dans ce sous-secteur : Canards du Lac Brome, qui possède un abattoir sous licence fédérale à Val-des-Sources, et Le Canard Goulu, dans Chaudière-Appalaches, qui détient un permis provincial.

UN PEU PLUS DU TIERS DES ÉTABLISSEMENTS DE CE SECTEUR EST CONCENTRÉ EN MONTRÉGIE ET À MONTRÉAL

Le Québec compte quelque 236 établissements qui transforment les produits de la viande à différents degrés. De ces établissements, on compte 77 abattoirs sous licence fédérale, 28 abattoirs sous licence provinciale et 28 abattoirs de proximité.

Figure 2. Répartition régionale des établissements dont l'activité principale est liée à la fabrication des produits de la viande au Québec en 2019*



* La répartition régionale des établissements n'est pas disponible pour l'année 2020.

Sources : Statistique Canada et iCRIQ; compilation du MAPAQ.

Environ 36 % des établissements transformant les viandes se trouvent dans les régions de Montréal et de la Montérégie. Les abattoirs provinciaux et de proximité se situent majoritairement dans les régions centrales de la Chaudière-Appalaches, du Centre-du-Québec et de l'Estrie.

1. La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises individuelles et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.

PLUS DES TROIS QUARTS DE L'APPROVISIONNEMENT EN INTRANTS BIOALIMENTAIRES VIENNENT DU QUÉBEC

La structure des achats d'intrants bioalimentaires présentée ci-dessous rend compte des échanges monétaires entre le secteur de la transformation des viandes et les autres secteurs en matière d'intrants et de matières premières. Elle met aussi en évidence les mouvements commerciaux qui ont lieu entre le Québec et les marchés extérieurs.

Les résultats présentés ci-dessous constituent une évaluation de ce système, qui est basée sur le modèle intersectoriel du Québec.

Tableau 2. Structure des achats d'intrants bioalimentaires liée aux livraisons manufacturières du secteur de la fabrication des produits de la viande en 2020

	Achats (en M\$)	Importations		Achats au Québec
		Internationales	Interprovinciales	
Intrants agricoles	2 812	0 %	10 %	90 %
Produits transformés	1 230	16 %	28 %	56 %
Total	4 042	5 %	16 %	79 %

Source : Institut de la statistique du Québec, simulations pour 2020 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

Pour ses intrants bioalimentaires, le secteur s'approvisionne à 79 % au Québec et à 16 % ailleurs au Canada. Les importations internationales comptent pour 5 % des achats d'intrants.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES SONT IMPORTANTES AU QUÉBEC

La fabrication des produits de viande génère des retombées économiques au Québec sous la forme de valeur ajoutée¹ et d'emplois². Afin de mesurer ces retombées, on se base sur une simulation du modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec. Ainsi, en 2020, ce secteur soutenait près de 52 000 emplois directs et indirects et générait des salaires et des traitements qui se chiffraient à 2,5 G\$. Cette somme représente 54 % de l'ensemble de la valeur ajoutée de 4,7 G\$.

On estime par ailleurs que 64 % de la valeur de la production correspond à du contenu québécois. On détermine ce dernier en distinguant ce qui est importé de ce qui est fabriqué au Québec. En d'autres termes, pour chaque dollar dépensé par ce secteur, 64 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 36 cents restants ont été utilisés pour payer les importations agricoles et non agricoles nécessaires aux activités de fabrication de ce secteur.

Tableau 3. Retombées économiques du secteur de la fabrication des produits de viande au Québec en 2020

	Effets directs	Effets indirects	Effets totaux	Ratio
Main-d'œuvre (en milliers d'années-personnes)	19	33	52	—
Valeur ajoutée (en M\$)	1 931	2 820	4 751	64 %
Importations (en M\$)	—	—	2 647	36 %

Source : Institut de la statistique du Québec, simulations pour 2020 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

2. En équivalent temps complet; par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent à un seul emploi en année-personne.